

de Modene, le Prince dépouillé en a porté ses plaintes à la Diette de Rarisbonne, qui n'a encore rien décidé en sa faveur.

*Murmure
des Napolitains.*

Les Napolitains par leur murmure & leur continuel e inquietude manifestent de tems à autre qu'une Dom nation étrangere ne les accomode pas: si les Troupes Allemandes ne les avoient tenus dans la soumission, ils auroient déjà secoué le joug qu'ils se sont imposé eux-mêmes, soit par un effet de leur légèreté & de leur inconstance naturelle; soit que le Gouvernement de la Maison d'Autriche leur paroisse aujourd'hui plus rude que celui de *Philippe Quint*: On peut mettre au nombre des événemens extraordinaires, le scandale causé par les differens survenus entre le peuple & les Ecclesiastiques de ce Royaume au sujet des enterremens, dont on a vû le détail dans le dernier Tome de cet ouvrage.

*Fruits de
la Campagne de Sar.
de Savoye.*

Quant à ce qui regarde les exploits Militaires sur la Frontiere d'Italie, ils se sont réduits à une promenade que Mr. le Duc de Savoye a faite en deçà des Mours, menant avec lui le Prince de Piemont son fils & une Armée de trente cinq mille hommes. Son Altesse R. avoit fait esperer à ses Alliez, que pourvu qu'on lui payât à bonne heure les arrearages des subistances qui lui étoient dûs Elle penetreroit en Dauphiné, pousseroit jusqu'à Lion, & attireroit de ce côté là la plus grande partie des forces de France, qui faciliteroient au Prince Eugene & à Mr. Mailborough de faire de grands progres en Alsace & en Flandres. Son Altesse Royale fut payée des Subsidies qu'Elle demandoit se mit en Campagne, fit avancer son Armée dans son Duché de Savoye fit exami-